

Dimanche 27 janvier 2013

NABNI

«Nous sommes des patriotes !»

O. Larbi

Né en avril 2011, Nabni rassemble des citoyens algériens qui souhaitent améliorer les performances économiques, la création d'emplois pérennes, une éducation de qualité et des soins qui risquent de devenir difficiles d'accès d'ici 2020 ou 2025 « si la rente ne devient pas un moteur » du changement. Le changement a plusieurs connotations, il peut s'agir de réformes, de transition d'un mode de gestion économique à un autre, de passage d'un mode de direction politique centralisée à la démocratie plurielle. Dans tous les cas, qu'il y ait ou non changement, les conséquences sur l'économie et l'emploi, la santé, l'éducation, le « Vivre ensemble » seront soit catastrophiques soit bénéfiques pour toutes les sphères de la voie économique et sociale et pour les acteurs du changement, les citoyens.

Pour que la rente devienne « le moteur du changement », Nabni avertit que le temps, pour cela, est très court : 10 ans ! Car vers 2025, les hydrocarbures atteindront le point limite où les consommations d'énergie à l'intérieur du pays seront telles que le matelas de devises généré par l'exportation de l'énergie fossile ne suffira plus à couvrir les autres besoins irrépessibles : développement économique, créations d'emplois, une santé de qualité, une éducation performante et... des consensus sociaux qui seront impossibles à tenir. Mieux vaut une amélioration, des changements, des transitions, des progrès avec une rente bien utilisée que le recours, plus tard, à l'austérité, pour survivre. Au prix de tant de sacrifices et de perte de poids dans tous les domaines de la vie internationale. Alors que les prospectivistes, les experts des institutions internationales voient en l'Algérie un futur moteur de développement régional, les Nabni passent en revue les voies et moyens de le devenir/ Ayant constaté le manque de synergie entre les secteurs vitaux, le choix de solutions urgentes et « immédiates », « provisoires », Nabni dissèque les mesures prises, les rythmes et les résultats : leur scalpel est impitoyable- ce ne sont pas des poètes, il révèle que si du progrès est bien réel depuis l'indépendance, l'écart avec les pays avancés est de plus en plus vrai : le comble est que l'Algérie possède la matrice du progrès, qu'elle a formé par millions des hommes et des femmes qui ne demandent qu'à la servir, qui ont les profils, les compétences et l'expertise voulues pour passer des caps, relever des défis, réussir. Depuis leur naissance, en avril 2011, au moment même où le président de la république lançaient les réformes dans plusieurs domaines, Nabni a attiré des personnalités, des acteurs du mouvement associatif et social, chacun apportant ses connaissances, ses espoirs et ses solutions pour améliorer tel ou tel secteur de la vie en Algérie.

Le réseau social Face book compte 200 000 intervenants, en toute liberté, en toute égalité, en toute indépendance. Les documents produits par Nabni ont été étudiés par des institutions, des partis, des

personnalités politiques : leurs propositions ont-elles trouvé un écho ? En tout cas, hier, au cinéma «Cosmos» de Riadh El Feth, un public concentré a suivi les propositions et les débats. Ils étaient plus de 250 à s'être rencontrés avec plaisir, effusion, surprise. Nabni a réussi, là, une performance : réunir des gens qui s'étaient opposés dans l'action politique ou pendant l'exercice de responsabilités exécutives.

Plus largement, Nabni est une expérience de démocratie participative, de «réfléchir» ensemble sans a priori ni préjugés. Leur travail peut servir de base à un nouveau «Pacte national pour le développement économique et social» Ces réalistes seraient un remède contre la démagogie et l'improvisation, les mamelles de la bureaucratie.

O. L.